

50c. Journal du Lot 50c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— d' —)..... 75 cent.
	3 mois	6 mois		
LOT et Départ. limitroph.	3 fr.	5 fr.	9 fr.	Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
Autres départements....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.	
Les abonnements se paient d'avance			Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 27

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

La Chambre et le ministère Painlevé. Allons-nous assister à la résurrection des manœuvres de groupes ? Le pays verrait d'un mauvais œil qu'on sacrifie l'intérêt général à de misérables questions personnelles. — La conversion des pacifistes de marque. — L'attitude de la Hollande. — Sur les fronts.

A défaut de nouvelles intéressantes des fronts, les journaux s'occupent de la situation du ministère Painlevé. Les derniers votes indiquent, incontestablement, que cette situation est ébranlée. A l'unanimité le groupe des socialistes unifiés a voté contre M. Painlevé.

Quelle est donc la raison de cette méfiance ?

M. Painlevé a-t-il manqué à ses engagements ; a-t-il commis un acte qui puisse porter ombrage à un parti dont il est très rapproché de par ses opinions et de par ses sympathies ? Nullement.

Alors, comment se fait-il que le parti d'extrême gauche qui, à la constitution du ministère, s'était volontairement exclu de la combinaison en déclarant que sa décision n'aurait pas un caractère d'hostilité de personnes ou de principes, comment se fait-il que ce parti fasse subitement bloc contre le Cabinet ? Il faut en chercher la raison dans le Congrès de Bordeaux.

Les socialistes avaient refusé d'entrer dans le ministère à la suite du refus des passeports pour Stockholm ; ils ont changé d'avis à la suite de leur réunion de Bordeaux.

Et voici, écrit le Temps, la situation singulièrement délicate dans laquelle ce parti va placer les cabinets qui peuvent se succéder, si celui-ci venait, sous ses coups directs ou obliques, à succomber : ou bien les socialistes rentreraient au pouvoir, ou bien ils persisteront à refuser la participation ministérielle, et c'est alors aux cabinets tenus par eux en défiance à se résigner à des majorités rétrécies, d'où s'élimineraient volontairement près de cent socialistes. Autrement dit, ou bien les socialistes entendent demander au gouvernement, auquel

ils ne participent pas, de pratiquer une politique socialiste : sinon, ils le combattront. Ou bien ils entendent rentrer au pouvoir avec une situation numériquement et moralement agrandie par le chiffre et l'importance des portefeuilles qu'ils veulent obtenir, avec ce que la résolution du congrès de Bordeaux a qualifié d'une expression prémonitrice : « l'homogénéité du personnel politique auquel le parti sera associé ».

Nous n'avons pas le moindre désir, certes, de faire, ici, de la politique. Nous estimons, depuis trois ans, qu'il y a œuvre plus urgente que de se chamailler entre Français. Mais il nous sera bien permis de regretter que l'union indispensable au succès paraisse être compromise par un groupement de la Chambre.

Nous ne voulons avoir aucune préférence, à l'heure actuelle. Nous sommes pour les hommes d'énergie, quels qu'ils soient, qui sauront obtenir du pays le maximum d'effort en vue d'assurer la Victoire dans un minimum de temps. Et nous avons la conviction que c'est, là, l'opinion de la masse de nos compatriotes.

Que les partis, socialistes ou autres, y prennent garde. Le pays veut qu'on chasse les Allemands de France. Le reste lui importe peu. Il ne pardonnerait pas à ceux qui, par intérêt de groupe, entraveraient l'œuvre libératrice.

C'est aux chefs de tous les partis à maintenir l'union sacrée jusqu'au triomphe du Droit. Il sera assez tôt, ensuite, de revenir aux déplorables querelles d'antan !...

Les Etats-Unis viennent d'émettre un emprunt de la Liberté. Il a été couvert en quelques heures. La chose ne surprendra personne parce qu'on sait que les Américains voulant arriver au but qu'ils se sont fixés consentiront, pour cela, tous les efforts nécessaires.

Aussi bien, ce n'est pas pour noter un événement banal que nous enregistrons le succès de l'émission, mais uniquement pour signaler qu'au nombre des gros souscripteurs se trouve le milliardaire Ford, fabricant d'automobiles.

On n'a pas oublié, qu'en 1915, Ford faisait profession de pacifisme aigu ; il avait projeté de convertir l'Europe à ses propres idées. Il organisa une expédition, équipa un navire et mit le cap sur l'Europe... où la grotesque comédie se termina piteusement.

Or, M. Ford a souscrit à l'emprunt de la Liberté pour cinq millions de dollars, soit plus de vingt cinq millions de francs. Il a tenu à déclarer, en souscri-

vant, que « les Etats-Unis guerroyant contre l'Allemagne font la meilleure chose qui soit arrivée dans le monde ! »

Il y a, dans ce revirement, un enseignement. Bryan, Ford... les pacifistes enrégés de 1914, ont fini par comprendre que l'Allemagne était un terrible danger pour la démocratie mondiale. Crânement ils ont reconnu leur erreur et ils ont rallié le bloc des défenseurs de la Civilisation.

Cet incident valait d'être noté, il ouvrira les yeux, sans doute, aux cerveaux maladifs de chez nous qui rêvent encore d'une paix prématurée avec les Bandits d'Outre-Rhin.

Le conflit Anglo-Hollandais n'est pas solutionné. On sait que l'Angleterre reproche aux Hollandais de ravitailler les Allemands en violant cyniquement les principes de la neutralité. C'est ainsi que les Boches introduisent chez eux des quantités de gravier et de sable en empruntant les voies fluviales de l'Escaut et du Rhin qui traversent les Pays-Bas.

Ces matériaux sont destinés, — l'Angleterre l'a établi — aux fortifications bétonnées du front. Il est donc certain que la Hollande viole les lois de la neutralité.

Un avertissement de Londres à La Haye étant resté sans effet, Anglais et Américains ont décidé de recourir à des mesures énergiques. La Hollande sera isolée. On ne lui fournira pas le charbon qui lui est nécessaire et l'Angleterre refusera de l'autoriser à se servir des câbles télégraphiques britanniques qui sont indispensables à La Haye pour correspondre avec les colonies néerlandaises d'Orient.

Il ne semble pas, jusqu'ici, que la Hollande soit revenue à de meilleurs sentiments, mais les Alliés sont résolus à maintenir leurs décisions jusqu'à ce que pleine satisfaction leur soit donnée.

Que n'a-t-on procédé ainsi depuis 1914. Il y a longtemps que l'Allemagne aurait sévèrement senti les effets du blocus !...

Sur les fronts occidentaux on signale une violence croissante dans les duels d'artillerie. Il est infiniment probable que l'action va reprendre en Belgique.

De Pétrograd, on annonce une bataille navale dans le golfe de Riga. L'avantage est resté aux Allemands. C'était inévitable en raison de la supériorité du tir des cuirassés Boches. Les seuls

navires qui pourraient lutter avec la flotte allemande sont dans le golfe de Finlande. Les Allemands iront-ils les provoquer ?...

A. C.

Contre-torpilleur américain torpillé

On annonce officiellement qu'un contre-torpilleur américain a été torpillé, mardi, dans la zone de guerre ; un marin a été tué et cinq ont été blessés ; le contre-torpilleur, malgré ses avaries, a pu rentrer au port.

Steamer norvégien coulé

Le plus grand Steamer norvégien, le « Thémis », de 12.800 tonnes, a été coulé le 12 octobre en Méditerranée.

Les représailles portent

Une dépêche Reuter, de Zurich, dit que la « Munchener Post », dans un article au sujet des raids de représailles des alliés sur le sud de l'Allemagne, dit :

« Les attaques aériennes sur les villes ouvertes ont prouvé qu'elles galvanisaient la détermination des populations au lieu de l'affaiblir. Cette constatation s'applique à tous les belligérants. Il faudrait se réjouir si tous les belligérants s'accordaient pour ne pas rendre plus effroyable encore cette catastrophe mondiale, à ne plus s'attaquer à des personnes sans défense. »

Le rationnement des neutres

Le gouvernement mettra bientôt à l'étude le problème du rationnement des neutres européens, mais il n'est guère probable que les envois de denrées alimentaires soient autorisés avant le 1^{er} janvier. Les dispositions qui seront prises rendront impossible le ravitaillement de l'Allemagne.

Sozios boches et la guerre

Le Congrès socialiste de Wurzburg a repoussé par 284 voix contre 26 une résolution demandant que la députation socialiste du Reichstag refuse les crédits de guerre.

Argentine contre Allemagne

Le Journal « Dom Comercio » publie une dépêche de Buenos-Ayres disant qu'on apprend de bonne source que, en raison de la gravité de quelques télégrammes échangés entre le comte de Luxburg et son gouvernement, la rupture entre l'Allemagne et la République Argentine serait possible.

Les Philippines adhèrent à la cause américaine

Le congrès des Philippines a voté un ordre du jour proclamant l'adhésion des Philippines à la cause américaine dans la guerre mondiale.

La justice russe

Les journaux russes annoncent que dans le village de Malievitsy Polodie, le Conseil des Anciens a condamné à mort la femme adultère d'un habitant du village, soldat au front. Le jugement a été mis à exécution immédiatement.

Un cuirassé russe coulé

Le cuirassé *Slava* a été coulé dans le golfe de Riga.

Le cuirassé russe *Slava* avait été lancé en 1905.

Voici ses principales caractéristiques : Longueur, 121 mètres ; largeur, 23 mètres ; tirant d'eau, 7 m. 92 ; déplacement, 13.556 tonnes. Il était muni

de deux machines de 16.300 chevaux ; l'armement se composait de quatre canons de 305, douze de 152 et vingt de 76.

Le Soviet de Cronstadt contre le gouvernement

Le Soviet de Cronstadt vient de voter une résolution dont l'importance s'aggrave du fait de la menace de la flotte allemande.

Dans cette résolution, le Soviet refuse formellement de reconnaître le nouveau gouvernement de coalition et déclare qu'il ne lui donnera aucune sorte d'appui.

Les Allemands ont tentés sans succès de passer la Dvina

Le 16 octobre, à cinq heures du matin, les Allemands ont tenté de jeter plusieurs ponts sur la Dvina. L'artillerie russe les a détruits aussitôt.

Un navire de guerre allemand aurait été coulé

Selon une dépêche de Copenhague, on a lieu de croire qu'un vaisseau de guerre allemand a été récemment coulé dans le Sund car un certain nombre de cadavres de marins allemands ont été jetés à la côte ces jours derniers.

L'évacuation de Petrograd n'est pas encore envisagée

Les milieux gouvernementaux estiment que l'occupation allemande de l'île d'Esel ne provoquera pas de nouvelles mesures au sujet de Petrograd. La question de l'évacuation de la ville n'est pas envisagée.

Sur le front italien

(Officiel). — Sur tout le front, action modérée des deux artilleries et activité combative plus sensible.

Des groupes importants ennemis ont été dispersés au mont Moleno (Giudicarie) et au col Tarond (Val Dogna).

Sur le plateau de Bainsizza, au cours d'un combat entre patrouilles, l'ennemi a subi des pertes et a laissé quelques prisonniers entre nos mains.

Une attaque exécutée par des détachements d'assaut au sud-ouest de Selo (Carso) a été promptement repoussée.

Obus bulgares sur Monastir

Sans aucun motif, les Bulgares ont lancé, le 15 octobre, à deux reprises, 348 obus de tout calibre, sur la ville de Monastir.

Outre des dommages matériels assez élevés, on compte un certain nombre de tués, trois femmes, un homme et un jeune garçon, ainsi que six personnes grièvement blessées.

Dans l'est africain

(Officiel). — Dans l'Est Africain, les troupes du major Bataille sont engagées dans les opérations de poursuite des forces allemandes en retraite dans la région montagnaise et au sud et au sud-est de Mahenge. Jusqu'à présent, des engagements d'importance secondaire seuls se sont produits, au cours desquels l'ennemi n'a offert qu'une courte résistance. Les principales difficultés à surmonter consistent dans la nature du terrain et le manque de ressources de cette contrée razzinée par l'ennemi.

Lors de la prise de Mahenge, les troupes belges capturèrent 109 militaires européens allemands de tous grades et 156 soldats noirs. Elles déliyrèrent un officier anglais et quelques soldats noirs

anglais et belges prisonniers des Allemands.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 18 octobre 1917

M. Ribeyre dépose une demande d'interpellation sur la politique générale du gouvernement.

M. Chaumet demande l'ajournement au lendemain de cette interpellation.

Par 339 voix contre 214 l'ajournement est prononcé.

La Chambre discute la proposition de loi tendant à modifier divers articles du Code de justice militaire pour l'armée de mer.

L'article 1^{er} a pour but d'introduire 2 matelots dans les Conseils de guerre maritime permanents.

M. Bienaimé propose de mettre un matelot et un officier marinier.

Cet amendement est repoussé et l'article 1^{er} et l'article 2 sont adoptés.

L'article 3 et l'ensemble du projet sont votés.

Une autre proposition de loi a pour objet de modifier de façon analogue le Code de justice militaire pour l'armée de terre.

M. Massé demande le renvoi de ce projet. Ce renvoi est repoussé par 260 voix contre 224. La Chambre vote le projet qui tend à introduire 2 soldats dans les Conseils de guerre.

Les derniers articles et l'ensemble du projet sont adoptés.

Chronique locale

L'Etat acheteur

M. Maurice Long, ministre du ravitaillement, vient de déposer un projet de loi portant ouverture de crédits s'élevant à 845 millions à titre de fonds de roulement destiné aux acquisitions de blés et farines ainsi que de diverses denrées indispensables à l'alimentation.

Mesure de prudence s'il en fut, car, on ne le répètera jamais assez, si on laisse trop longtemps les céréales chez les producteurs, on pourrait bien ne plus y trouver la quantité qui devrait y être.

Et déjà les producteurs se plaignent de ne pouvoir vendre leur froment, comme si la vente en était interdite.

L'Etat achetant les denrées est la seule façon de mettre un terme au gaspillage des denrées et d'assurer le ravitaillement. Et c'est également, il faut bien l'espérer, la suppression des intermédiaires qui sont les auteurs de la hausse des denrées.

Pourquoi retarder une pareille mesure : attendre plus longtemps, c'est favoriser encore la spéculation. Il n'y a qu'à voir, en effet, ce qui se passe dans les foires où fréquentent les courtiers. Les producteurs, stylés par ces gens-là, ne veulent pas se soumettre à la taxe. Le procès-verbal que nous publions d'autre part, en est une preuve flagrante.

C'est donc trop d'atermoiement pour arriver au résultat désiré : empêcher la hausse constante des denrées. Pour sauvegarder les intérêts du pays, il n'y a qu'un moyen, c'est que l'Etat se fasse le fournisseur de tous. Et nous ne verrons plus sur nos marchés les tractations scandaleuses des profiteurs qui, certes, ne peuvent pas dire que depuis 36 mois leurs affaires vont mal.

SOUVENIRS DU FRONT

C'était à Altkirch, en Alsace, le capitaine Mazars, de Cazals, ancien élève du Lycée Gambetta, gisait à terre le genou fracassé par une balle. Le corps-à-corps continuait. Je vis, m'affirma-t-il, des Bavarois achevant à coups de couteau plusieurs de mes hommes.

Un de ces furieux se précipite sur moi, pour mettre, sans doute, un terme à mes souffrances. Me raidissant contre la douleur, je lui dis en allemand : Je suis capitaine français et je veux parler à votre chef, appelez-le.

Stupéfaction ! cet individu arrête son geste d'assassin, s'éloigne et revient avec un jeune lieutenant, parlant bien le français. Le lieutenant « Quelle ». Rappelez-vous le mot « Source », lui dit-il, c'est la traduction du mot « Quelle ». Cet officier traita bien notre compatriote, lui offrant des cigarettes et ce dont il avait besoin.

Aux reproches que le capitaine Mazars lui adressa d'avoir vu achever des blessés, l'officier allemand prétendit que ceux-ci se défendaient. Le capitaine m'a affirmé le contraire.

Emmené en captivité, où il resta deux ans, le capitaine m'a dit avoir été médiocrement traité ; grâce à ses ressources personnelles, il a pu avoir les soins supplémentaires.

Dans certains camps, on était mieux, parfois bien, ce qui corrobore mes renseignements.

Le capitaine Mazars venait d'être décoré et lire son nom à l'Officiel. J'ai eu le doux plaisir de détacher mon ruban et d'orner la boutonnière de mon ancien élève.

Voilà rapidement raconté un nouveau souvenir, le format momentané du journal nous obligeant à être bref.

Un Interprète.

Les bandits

Les Allemands, qui ont inventé les gaz asphyxiants, ont trouvé mieux depuis. Ils se sont mis tout récemment à lancer sur le front russe des vagues d'un gaz nouveau qui attaque l'organisme à la manière de la phthisie.

Les soldats allemands qui l'émettent, sont obligés de s'éloigner vivement dès qu'ils ont projeté la vague, afin de ne pas être incommodés.

Les Russes ont baptisé « gaz pulmonaires » le nouveau produit allemand.

Promotion

MM. Théron, Boste, Passols, Devaux, sous-lieutenants à titre temporaire au 7^e d'infanterie, sont promus au grade de lieutenant à titre temporaire.

Félicitations.

Au 131^e territorial

Ont été cités à l'ordre du jour : Grangié Félix, caporal, Andrieu Louis, Brondel Noël, Cabrié J.-B., Castagné Camille, Cariteau Andrieu, Capmeil Justin, Chambon Joseph, Conduché Paul, Constant Jean, Cornède Jean-Emile, Daurat Louis, Guy Antoine, soldats au 131^e territorial.

Nos félicitations.

Association des parents et amis des disparus et des prisonniers du Lot

Le Bureau de l'association des parents et amis des disparus et des prisonniers du Lot s'est réuni dimanche dernier 14 octobre, à la mairie de Cahors.

Il a été décidé que la prochaine assemblée générale aurait lieu le samedi 3 novembre prochain, à 13 heures, à la mairie de Cahors.

Les personnes qui désirent faire partie de l'association, sont priées d'adresser le

montant de leur cotisation en indiquant leur nom et adresse, à M. Cambar 17, rue St-Barthélemy, à Cahors, trésorier.

La somme de 1 franc qui a été fixée constitue le *minimum* pour chaque cotisation. Toute souscription d'une somme supérieure sera acceptée avec reconnaissance.

Instruction publique

M. Clary, ex-normalien mobilisé, est détaché à l'école de garçons de Saint-Céré.

Les spéculateurs

M. Caillou, commissaire de police, s'est transporté à Prayssac où se tenait une grande foire, pour y surveiller la vente des denrées taxées.

Il a dressé procès-verbal contre le nommé C... propriétaire à St-Matré, canton de Montcuq, pour vente du maïs au-dessus de la taxe, qui est fixée à 42 fr. les 100 kilos.

Le nommé C... avait vendu les 4 quartiers (80 litres) de maïs au prix de 38 fr.

M. le commissaire de police se transportera à l'avenir dans toutes les foires du département.

Evasion d'un boche

Un des prisonniers appartenant à l'équipe détachée à Bonbecoste, commune de Calès, s'évada. Dès que le gardien s'aperçut de la disparition, il crut devoir se rendre à bicyclette, à Payrac, avertir la gendarmerie.

En descendant la côte de Calès, à un tournant de la route, il tomba et, dans sa chute, se fit de telles blessures, que son état donne de graves inquiétudes. Transporté dans un restaurant de Payrac, il y reçut les premiers soins de M. le Dr Fontanille, de Gourdon.

La médaille d'Orient et l'indemnité de combat

La commission de l'armée a adopté le rapport de M. Ossola sur une proposition tendant à attribuer la médaille coloniale aux personnels engagés en Orient et sur une proposition tendant à créer une médaille spéciale dite « médaille d'Orient ».

La commission s'est prononcée pour l'extension du bénéfice de l'indemnité de combat aux troupes qui accomplissent leur travail sous le feu de l'ennemi bien que n'appartenant pas à des unités combattantes.

Explosion à la poudrerie de Toulouse

Une explosion s'est produite à la poudrerie de Braqueville. Il y a quatre blessés, dont trois Annamites. Une dizaine d'ouvriers ont eu de légères brûlures qui ne les ont pas empêchés de continuer leur travail.

Le matériel agricole

Le ministre de l'agriculture vient de créer un service du matériel agricole qui aura pour objet l'approvisionnement de la culture en matériel et qui s'efforcera d'obtenir des fabricants le contrôle des prix pratiqués ainsi qu'une tarification raisonnable.

Les jambières de cuir

Nous croyons savoir qu'une prochaine circulaire de M. Mourier, sous-secrétaire d'Etat de l'administration générale de la guerre, interdira, à tous les degrés de la hiérarchie militaire, les accessoires de cuir non réglementaires, et réservera le port des jambières de cuir aux seuls officiers et sous-officiers montés.

Les autres devront se contenter de leggings en tissus.

MARCHES AUX PRUNES

Cancon.

Apports, 130 quintaux. Vente rapide, avec hausse. Cours pratiqués : 40-4, 200 à 205 fr. ; 50-4, 160 à 165 fr. ; 60-4, 140 à 145 fr. ; 70-4, 125 à 130 fr. ; 80-4, 110 à 115 fr. ; 90-4, 95 à 100 fr. ; 100-4, 80 à 85 fr. ; 110-4, 55 à 65 fr. ; 120-4, 45 à 50 fr. ; fretin, 30 à 40 fr. ; le tout les 50 kilos.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

A partir du 1^{er} novembre prochain, la modification suivante sera apportée à la marche du train 337-339 entre Brive, Cahors et Montauban :

1^o Entre Brive et Cahors :

Accélération du train 337 (1 C nouveau) :
Départ de Brive à la même heure (14 h. 02)
Arrivée à Cahors à 17 h. 14 au lieu de 18 h. 03

2^o Entre Cahors et Montauban :

Avance et accélération du train 339 (1 C nouveau) pour le mettre en correspondance à Montauban avec le train 156 Midi sur Bordeaux, et permettre aux voyageurs de la section de venir prendre le train direct BM Bis sur Paris partant à 21 h. 00 de Montauban.

Départ de Cahors à 17 h. 34 au lieu de 18 h. 36
Arrivée à Montauban à 19 h. 59 au lieu de 21 h. 10

Bons de la Défense Nationale

Les Bons de la Défense Nationale offrent toutes les facilités pour effectuer un placement de pleine sécurité, qui n'immobilise les capitaux engagés que pour peu de temps et qui donne au Trésor public les ressources indispensables au salut du Pays.

Voici à quels prix on peut les obtenir :

PRIX NET DES BONS de la DÉFENSE NATIONALE (INTÉRÊT DÉDUIT)			
MONTANT DES BONS	SOMME A PAYER POUR AVOIR UN BON REMBOURSABLE DANS		
	3 MOIS	6 MOIS	1 AN
100	99 »	97 50	95 »
500	495 »	487 50	475 »
1.000	990 »	975 »	950 »
10.000	9.900 »	9.750 »	9.500 »
* 50.000	49.500 »	48.750 »	47.500 »
100.000	99.000 »	97.500 »	95.000 »

On trouve les Bons de la Défense Nationale partout : Agents du Trésor, Percepteurs, Bureaux de poste, Agents de change, Banque de France et ses succursales, Sociétés de Crédit et leurs succursales, dans toutes les Banques et chez les Notaires.

RELIGIEUSE donne secret pr guérir pipi au lit et coqueluche. Maison Burot. V. 10 à Nantes.

SAVON pour les ménagères soucieuses de leur linge, garanti de bonne qualité, sans silicate, franco colis postal 10 k c. remb. de 28 fr. autre qualité, sans garantie 18 fr. **Gubernatis**, place Castellane, 18, Marseille.

DAME possédant machine à écrire demande travaux de copies à faire chez elle. Donnerait leçons de dactylographie. S'adresser au bureau du journal.

Suis acheteur Automobiles

Toutes marques. Fournir prix et détails très complets. Ecrire **Thebault**, 25, rue de Vincennes, Bordeaux.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 18 OCT. (22 h.)

Une attaque allemande repoussée

Paris, 18 octobre, 23 h.

Sur le front au nord de l'Aisne, nos troupes ont repoussé une attaque dirigée contre nos positions du plateau de Vauclerc.

Actions d'artillerie vers Maison de Champagne, au nord de Souain, dans les régions des monts et sur la rive droite de la Meuse, dans la région Bois le Chaume-Bezouvaux.

Rien à signaler sur le reste du front.

*

SUR LE FRONT ANGLAIS Le duel d'artillerie redouble

Londres, 18 octobre, 22 h.40.

L'artillerie allemande a vigoureusement bombardé aujourd'hui divers points de notre zone avant et zone de batterie à l'est d'Ypres.

Nos positions au sud-est de Poelcapelle ont été violemment bombardées cet après-midi.

Continuation de l'activité de notre artillerie. Nous avons exécuté avec succès des tirs de contre-batterie et effectué avec de bons résultats des tirs de concentration sur un certain nombre d'objectifs.

Nos patrouilles, sur le front de bataille, ont ramené des prisonniers.

Pas d'autre action d'infanterie.

Aucun événement à signaler sur le reste du front.

Hier, le beau temps et la visibilité excellente ont permis à l'aviation de montrer une grande activité et de faire avec succès beaucoup de bon travail d'artillerie et de photographie. 98 bombes ont été jetées, dans la journée, sur des cantonnements et baraquements ennemis.

Le grand vent d'ouest et la limpidité de l'atmosphère se prétaient admirablement aux opérations des appareils d'artillerie, de reconnaissance et de combat de l'ennemi. Ils se sont montrés actifs et très agressifs au cours de la matinée.

Les pilotes allemands ont, à plusieurs reprises, franchi nos lignes à de très grandes hauteurs, et trois des avions abattus par nous dans la journée sont tombés dans l'intérieur de nos lignes.

Le chiffre des appareils ennemis abattus hier s'élève à onze; un d'entre eux a été abattu par nos canons spéciaux; quatre ont été contraints d'atterrir désarmés.

Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

*

SUR LE FRONT RUSSE Une bataille navale

Le communiqué de Petrograd relate longuement une action violente qui a eu lieu dans le golfe de Riga. Les Allemands ont pu forcer l'entrée et une ba-

taille s'est engagée. Les navires russes moins bien armés ont dû reculer et l'un d'eux a été coulé. Il apparaît nettement que les Allemands sont maîtres du golfe!

*

COMMUNIQUÉ DU 19 OCT. (15 h.)

Nombreuses actions de détail heureuses

A la suite d'une préparation d'artillerie particulièrement efficace, TOUTE UNE SÉRIE D'OPÉRATIONS DE DÉTAIL NOUS A PERMIS DE PÉNÉTRER DANS LES ORGANISATIONS ALLEMANDES de la région de Moulin Lafaux-Braye-en-Laonnois. Nous avons opéré des destructions et ramené une centaine de prisonniers appartenant à quatre divisions différentes.

Une tentative ennemie sur un petit poste du saillant de Chevreux a échoué.

Entre la Miette et l'Aisne, nous avons exécuté un coup de main au cours duquel nous avons fait subir des PERTES SÉRIEUSES à l'adversaire et capturé du matériel.

En Champagne, UN DE NOS DÉTACHEMENTS pénétrant dans les tranchées allemandes, au nord du Casque, A POURSUIVI L'ENNEMI qui se retirait et, après un vif combat, est rentré au complet dans ses lignes.

Sur la rive droite de la Meuse, nous avons repoussé une tentative allemande au nord de Châtillon-sous-les-Cotes.

Aviation

La région de Dunkerque a reçu, dans la soirée d'hier, une vingtaine de bombes. Aucune victime n'a été signalée.

Dans la journée du 16 octobre, deux avions allemands ont été abattus par la 51^e section d'autos-canon.

*

Paris, 11 h. 35.

EN RUSSIE

La situation est inquiétante

De Petrograd: Des symptômes inquiétants montrent que la situation est gravement troublée. Les nouvelles de province sont peu rassurantes. Dans la presque totalité des districts des gouvernements de Mohileff et de Saratoff on signale de nombreux désordres dans la campagne.

D'Odessa: Des désordres sérieux ont éclaté en Bessarabie où des massacres ont eu lieu dans les campagnes.

Autre son de cloche

D'autre part, un autre télégramme de Petrograd dit: La situation est meilleure. La vie semble s'écouler normalement; mais, cependant, les réunions louches et les clubs de nuit se multiplient.

*

En Hongrie

De Berne: Les nouvelles venant de Hongrie sont confuses, cependant, selon le *Zeit*, le comte Karolyi serait

l'objet d'une vive campagne menée par le comte Szecsen, ancien ambassadeur autrichien à Paris, qui accuse Karolyi d'être l'agent des Etats-Unis et d'en recevoir des fonds.

*

Des pirates seraient annoncés en Amérique

De New-York: Une nouvelle allemande annonce que les côtes des Etats-Unis, du Canada et de Cuba seraient déclarées zone de guerre. Cette nouvelle ne cause, ici, aucune émotion. Des préparatifs sont faits en conséquence.

*

La rupture de l'Argentine

De Buenos-Ayres: On affirme que l'Argentine possède de nouveaux télégrammes, maintenant déchiffrés, qui justifient la rupture des relations avec l'Allemagne.

*

Paris, 14 h. 5.

Sur le front anglais Activité de l'artillerie ennemie

La nuit dernière nos troupes ont repoussé, sans aucune perte, un coup de main ennemi à l'est de Vermelles.

Sur le front de bataille, l'artillerie ennemie a montré de l'activité, principalement contre Zonnebeke et nos positions vers la route de Menin.

*

Nouvelles contradictoires de Russie, mais qui ne permettent pas de supposer que la situation soit brillante chez nos alliés!...

Les Allemands laissent entendre que les sous-marins vont faire leur apparition sur les côtes américaines, déclarées zone de guerre. C'est beaucoup de présomption. Les pirates ne peuvent arriver à leur but en Europe, comment pourraient-ils faire mieux en élargissant leur champ d'opération? En attendant les Yankees préparent la belle réception!

L'Argentine aurait déchiffré de nouvelles dépêches attestant la félonie des Boches. La rupture diplomatique se transformera donc dans le sens désiré par les Alliés.

Sur notre front on signale une série de coups de main heureux qui paraissent au tant de coups de sonde....

Du front anglais on ne nous dit toujours rien! Il faut savoir attendre!

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.

Lait condensé sucré Nestlé.

Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.

Farines alimentaires: Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphiode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées